

Le club de handball lance une section féminine

Le club lance une section senior pour les femmes dès la rentrée. Une réunion d'information se tient ce mercredi. Il faudrait une quinzaine de joueuses pour constituer une équipe.

Trois questions à...



Christelle Theffo, présidente du club de handball depuis dix ans.
| PHOTO : OUEST-FRANCE

Pourquoi créer une section féminine ?

C'est pour répondre à une demande insistante de filles qui ont arrêté, déménagé, ou qui souhaitent jouer dans le même club que leur compagne.

C'était en projet depuis deux ans. On a regardé ce qu'il était possible de faire au niveau des salles et des horaires. Le temps d'aménager le tout, on peut proposer cette nouveauté à la rentrée. On a une carte à jouer pour créer cette nouvelle section féminine senior.

Elle s'adresse à qui ?

À toutes les joueuses de 18 ans et plus ! Actuellement, les filles jouent en mixte, au club, mais ce n'est plus possible au-delà de 13 ans. Les entraînements se dérouleront le mercredi, de 20 h à 21 h 30 au parc Kergoz. C'est mieux d'avoir une condition physique de base car on court beaucoup au handball.



Le club Guingamp handball innove pour la rentrée avec la création d'un créneau 100 % féminin.

| PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

Combien de joueuses sont recherchées ?

Il y a un noyau dur de quatre joueuses mais il en faudrait une quinzaine pour constituer une équipe féminine senior et pouvoir jouer en championnat de pré-régional, le plus bas niveau de compétition. Il y a des femmes qui réfléchissent. On se lance, on verra bien ce que ça va donner

mais on a vraiment envie de le faire.

La saison devrait commencer après le forum des associations, qui se déroulera samedi 2 septembre. Donc les premiers entraînements pourraient se tenir dès mercredi 6 septembre.

Recueilli par
Pauline LAUNAY.

Guingamp en bref

La députée appelle à « un dialogue renforcé »

Depuis mardi 27 juin, après la mort de Nahel, tué lors d'un contrôle routier dans la région parisienne, de nombreux élus ont été confrontés à des actes de violence, d'intimidation et d'agression. Des actes que Murielle Lepraud, députée LFI (La France insoumise) de Guingamp « **condamne fermement** », même si elle dit « **comprendre la colère** ».

Dans un communiqué transmis lundi, la parlementaire tient à exprimer sa solidarité envers les élus concernés. « **Ces hommes et femmes engagés qui œuvrent au service de leurs concitoyens méritent notre respect**

et notre soutien », met-elle en avant.

Et de poursuivre : « **La réponse à ces violences passe par un dialogue renforcé entre les institutions, les acteurs locaux et les citoyens. Il est essentiel de favoriser l'échange, la compréhension mutuelle et la recherche de solutions concertées pour apaiser les tensions et reconstruire un climat de confiance** ».

Avant de souligner : « **Ce climat de confiance et l'apaisement auquel nous aspirons tous adviendront seulement si de véritables chantiers pour une meilleure justice institutionnelle et sociale sont engagés.** »

Pabu

Le club des Ajoncs d'or entame sa pause estivale



Les membres du club des Ajoncs d'or se sont retrouvés en nombre pour la dernière rencontre avec la pause estivale.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

Les adhérents du club des Ajoncs d'or se sont retrouvés une dernière fois, jeudi après-midi, avant la pause estivale. Cette rencontre leur a permis de se livrer à diverses activités : cartes, jeux de société et boules. 107 d'entre eux sont restés partager un buffet campagnard.

Les boulistes pourront bien sûr continuer à s'entraîner durant l'été. Toutefois, Chantal Poulouin, la présidente, leur a donné rendez-vous le 27 août, à la salle des fêtes, pour un bal animé par la Belle danse. La reprise officielle aura lieu le 7 septembre, avec un

repas cochon grillé (15 € sur inscription et règlement). Un bal animé par Les copains d'abord est déjà programmé pour le 24 septembre.

Réservations, auprès de Chantal Poulouin au tél. 06 49 13 21 37 ou auprès de Maryvonne Monier au tél. 06 79 77 06 61.

Surveillant de baignade : dix diplômés

Pour combler un manque, dix agents de l'agglomération Guingamp Paimpol se sont formés au sauvetage et secourisme.



Les 10 diplômés du brevet de surveillant de baignade ont enchaîné les heures de natation pendant une semaine.

| PHOTO : GUINGAMP PAIMPOL AGGLOMÉRATION

Ils se sont jetés à l'eau. La semaine dernière, dix agents de Guingamp Paimpol agglomération se sont formés au brevet de surveillant de baignade. Au programme, cours de sauvetage, de secourisme et de la réglementation des plages et établissements de bain. Une semaine intensive, mais très appréciée par les nouveaux diplômés.

Une première à Guingamp

Organisée pour la première fois à la piscine Ar Poul Neuial, la formation permet aux agents des structures enfance-jeunesse d'accompagner les enfants en baignade. Une semaine intensive, avec 35 heures de formation au programme. Le tout, en nageant deux fois par jour. « **On a noté une vraie progression au fil des jours** », constate Didier Ceau, directeur de la piscine.

La formation a été entièrement dispensée par les maîtres nageurs sauveteurs de la piscine, sous le contrôle de Didier Ceau et de François Videau, chef de bassin. « **On est très satisfait**

du groupe, ils étaient vraiment motivés et c'était un plaisir de les accompagner », lance François Videau.

Une motivation nécessaire pour venir à bout de l'épreuve pratique de l'examen. « **Les candidats doivent effectuer 200 mètres avec obstacles, en plongeant à trois mètres de profondeur pour récupérer un mannequin sur le parcours. Il y a aussi le lancer de ballon de sauvetage, le remorquage du mannequin et le secourisme sur noyé** », détaille Didier Ceau. À cela s'ajoute également l'épreuve théorique, un QCM de vingt questions.

Tous diplômés, les candidats ont apprécié cette semaine de formation. « **L'ambiance était super et ça nous a aidés à se tirer vers le haut** », admet Cécile Le Cousin. « **J'ai eu 20 au QCM, ça fera plaisir à ma grand-mère** », plaisante Adélaïde Taudic. Désormais, les agents accompagneront les enfants des centres de loisirs qui, à leur tour, se jetteront à l'eau.

Mohamed RACHEDI.

Saint-Agathon

Moins de monde cette année à la kermesse des écoles



Dimanche, l'association des parents d'élèves a déployé les stands de la traditionnelle kermesse de fin d'année scolaire dans les cours des deux écoles. Les familles sont venues, mais un peu moins nombreuses que l'an dernier, selon le vice-président, Kevin Unvoas. En revanche, les bénévoles ont répondu présent, et le sculpteur de ballons a été très sollicité.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

Cinéma à Guingamp et dans sa région

Guingamp - Les Korrigans, 6, rue Saint-Nicolas
À contretemps: 11 h.
Astérix et Obélix : mission Cléopâtre: 18 h.
Asteroid city: 22 h 45.
Chonchon, le plus mignon des cochons: 12 h 30.
Cléo, Melvil et moi: 11 h.
Indiana Jones et le cadran de la des-

tinée: 20 h.
Insidious : the red door: 14 h, 21 h 45.
La baleine et l'escargote: 13 h.
Les filles d'Oïfa (VO): 17 h 45.
Les vengeance de maître Poutifard: 16 h.
Miraculous: 16 h.
Sous le tapis: 20 h.
Yo mama: 14 h.

Plouisy

« Nous avons eu beaucoup de questions sur l'implantation des éoliennes »

Vendredi et samedi, la société Bay-Wa.re, en charge du projet d'extension du parc éolien de Coajou-Baslan, a présenté le projet au public par une exposition informative, en mairie. « **Nous avons beaucoup de questions sur l'implantation locale, mais aussi plus globalement sur la transition énergétique** », relate William Monneau, responsable BayWa.re pour la Bretagne et la Normandie.

À part un habitant de Pédervec, les autres visiteurs ont été des Plouisyens, notamment des riverains du site. « **Ici, les gens sont déjà bien informés sur l'éolien, c'est intéressant** », note-t-il. La phase d'études environnementale est lancée, pour une durée d'un an. « **Là, nous avons un écologue qui vient sur site une fois par semaine** », renseigne William Monneau.

Pour l'heure, il n'est pas possible de dire si l'extension comportera deux ou trois éoliennes, ni leur hauteur ou leur puissance. Ces réponses viendront après l'analyse des bilans d'études. « **Nous avons eu aussi beaucoup de questions sur le démantèle-**



Pia Morice (1er plan), chef de projet, et William Monneau (au fond), le responsable BayWa.re Bretagne, ont répondu aux questions des visiteurs.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

ment et le recyclage des éoliennes », constatent William Monneau et Pia

Morice, la cheffe de projet.

Toujours bien coiffée !

Découvrez aussi dans ce numéro le parcours prometteur du cycliste **David Gaudu**, la sortie contrariée d'un film sur les **algues vertes** en Bretagne, l'épopée écolo du navigateur **Roland Jourdain**, le jour où le climatologue **Jean Jouzel** s'est senti Breton, rencontrez l'étoile montante de la gastronomie **Nolwenn Corre**, lisez comment est née la **toute première école en breton**, ou plongez dans l'ambiance punk du bar **La Fontaine de Brocéliande...**

Rendez-vous en kiosque et sur **WWW.BRETONS.BZH**